



Risk Assessment

Sénégal

Profil des risques agricoles



Quelles sont les conclusions principales ?

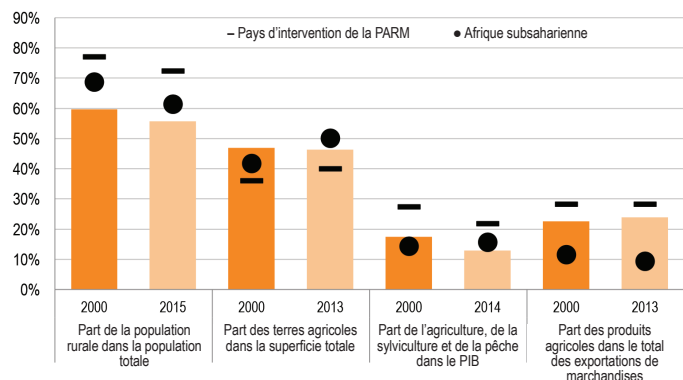
- ▶ D'après l'analyse effectuée, les risques liés à la production sont à la fois plus fréquents et plus graves que les risques associés au prix à la production.
- ▶ La pluviométrie de plus en plus irrégulière et les maladies animales sont des risques prioritaires. La pêche illégale représente un problème de taille dans le secteur.
- ▶ Les températures et le nombre de mois humides sont à la hausse.
- ▶ Les cultures les plus touchées par les pertes de production sont le niébé, la tomate et les arachides.
- ▶ Le niébé et le maïs sont les cultures les plus exposées aux risques liés au prix à la production.
- ▶ Les risques liés au prix des intrants sont susceptibles d'être élevés.
- ▶ La stabilité politique du pays s'est améliorée et est devenue relativement favorable.

Qu'est-ce qu'un risque agricole ?

Les risques agricoles se définissent comme des événements incertains qui entraînent des pertes financières importantes et d'autres conséquences négatives pour les agriculteurs. Ils se différencient des contraintes, qui sont prévisibles, ainsi que des restrictions constantes. Les risques peuvent avoir des effets négatifs sur l'emploi rural et les ressources, accroître l'insécurité alimentaire et entraîner des investissements inefficaces de la part des secteurs privé et public. Le profil des risques fournit une analyse quantitative de haut niveau de certains risques donnés. Il s'appuie pour cela sur une méthode commune et des informations facilement accessibles. L'utilisation de moyennes nationales annuelles empêche l'observation des variations locales et saisonnières, ce qui peut entraîner une sous-estimation des risques liés à la production par rapport aux risques associés au prix à la production. La portée de l'analyse est également limitée par l'absence de données sur les produits animaux. En ce qui concerne le Sénégal, seules les données de 1991-2011 étaient disponibles concernant les prix des produits de base. L'évaluation détaillée des risques nationaux nécessitera une étude beaucoup plus approfondie.

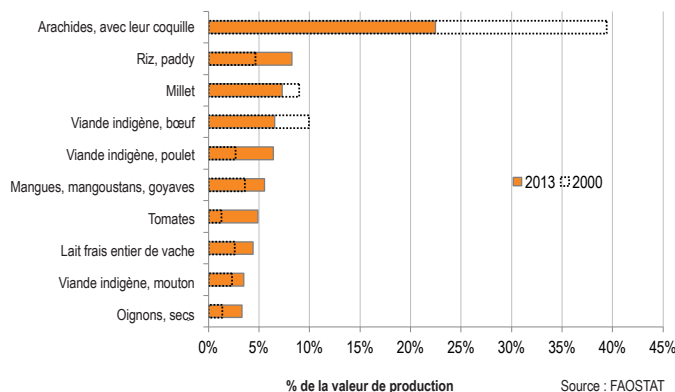
Quel rôle joue l'agriculture ?

Près de 56 % de la population totale (15,1 millions d'habitants) vit aujourd'hui en zone rurale. Ce pourcentage est inférieur aux moyennes pour l'Afrique subsaharienne et les pays d'intervention de la PARM. L'agriculture est restée relativement stable en termes d'utilisation des terres et d'importance des exportations, mais a chuté en termes de PIB.



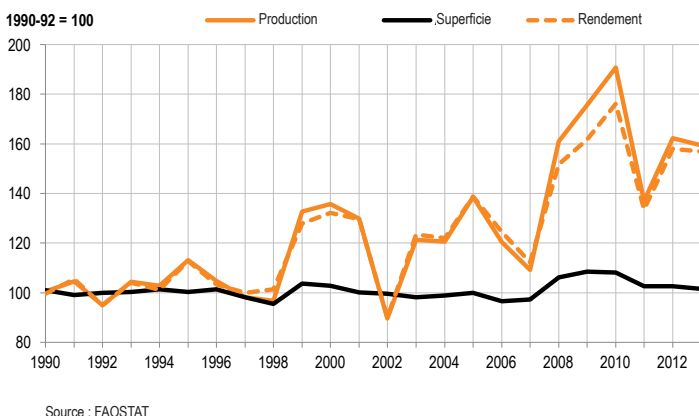
Quels sont les produits les plus importants ?

Les arachides sont, de loin, le produit le plus important, bien que leur importance relative soit en baisse. Le riz et la volaille connaissent la plus forte hausse en termes de production. Les dix premiers produits représentaient 73 % de la production en 2013, les cultures s'élevant à 71 %.



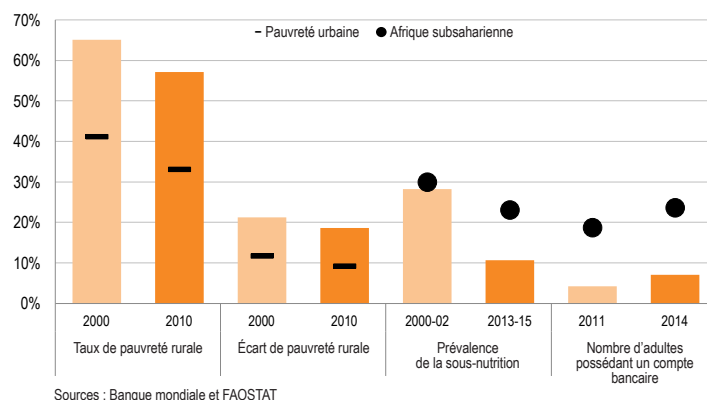
Comment le secteur évolue-t-il ?

Entre 1990 et 2013, la production agricole a augmenté de 60 %. Ceci s'explique principalement par la hausse des récoltes, la superficie totale de terre utilisée à des fins agricoles n'ayant augmenté que de 2 % depuis 1990. Les récoltes moyennes connaissent d'importantes variations annuelles. La production végétale a connu une croissance deux fois plus rapide que la production animale.



À quel point la population est-elle vulnérable aux risques ?

Le nombre de pauvres et l'écart de pauvreté en zone rurale ont tous deux légèrement décliné depuis 2011, reflétant une amélioration similaire de la situation en matière de pauvreté urbaine. La prévalence de la sous-nutrition a beaucoup baissé, mais la proportion de personnes possédant des comptes bancaires demeure relativement faible.



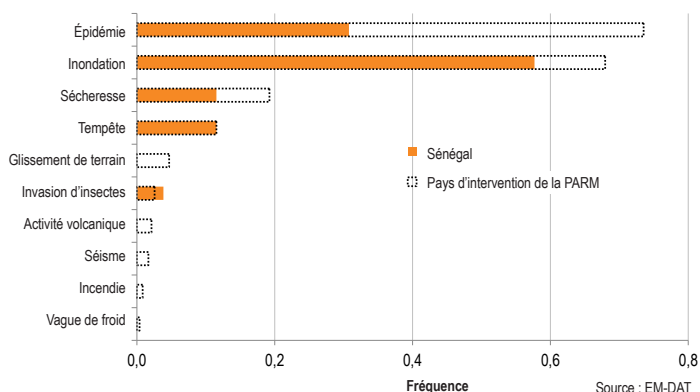
Risques en matière de production

Qu'est-ce qu'un risque en matière de production ?

Un grand nombre de risques peuvent peser sur la production agricole. Citons par exemple les phénomènes climatiques (p. ex., sécheresses, inondations et cyclones), l'apparition de nuisibles et d'épidémies, et les dommages causés par les animaux, les tempêtes ou les incendies. L'étendue spatio-temporelle de ces événements peut varier considérablement. Les risques en matière de production sont généralement liés à une baisse du rendement, mais peuvent également toucher la qualité des produits.

À quelle fréquence se déclarent les catastrophes majeures ?

Au cours de la période 1990-2015, les inondations, qui avaient lieu tous les deux ans, constituaient la catastrophe la plus récurrente au Sénégal. Le pays est en proie à d'importantes sécheresses et tempêtes une fois tous les dix ans environ. Une invasion d'insectes a été enregistrée.

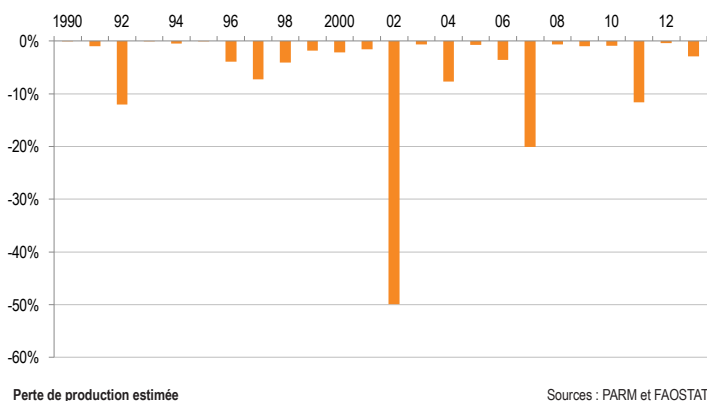


Quels effets probables aura le changement climatique à l'avenir ?

Le 5e rapport d'évaluation du GIEC conclut que les températures terrestres en Afrique devraient augmenter plus vite que la moyenne mondiale, principalement dans les régions les plus arides. L'Afrique de l'Ouest tropicale, y compris le Sénégal, est également considérée comme une zone sensible, les températures pouvant augmenter de 3 à 6°C par rapport aux données de référence du 20e siècle. Les prévisions concernant la modification des cycles de précipitations en Afrique subsaharienne, y compris l'Afrique de l'Ouest, sont incertaines compte tenu de la complexité de la topographie du continent. Il convient d'effectuer des recherches plus approfondies. La hausse des températures et la variation des précipitations devraient réduire la productivité des cultures céréalières, et pourraient avoir des effets négatifs sur les cultures pérennes de grande valeur. Les pressions exercées sur les cultures et le bétail par les nuisibles, les mauvaises herbes et les maladies devraient augmenter.

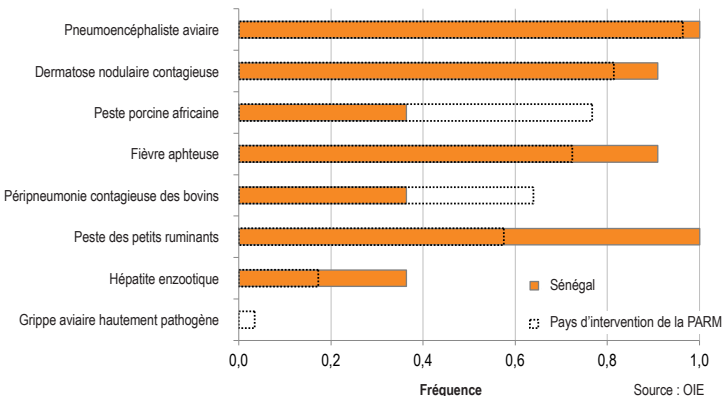
Le risque a-t-il évolué au fil du temps ?

Totalling the annual value of production losses for the 12 crops provides an indicative production risk profile for the period. Production losses averaged 8%, ranging from 0-50%. The largest loss occurred in 2002 associated with severe drought conditions.



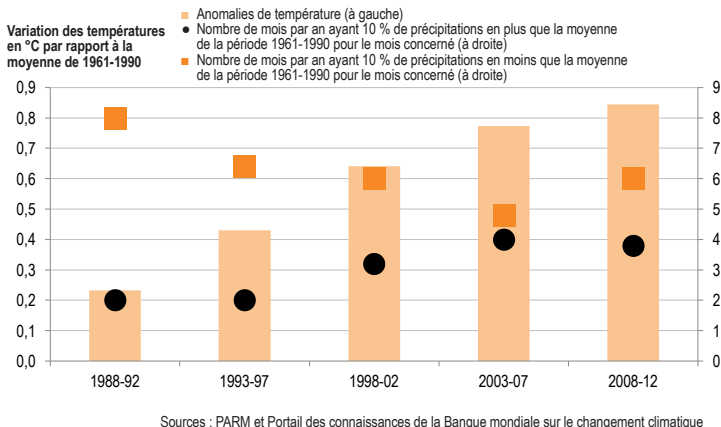
Quelles maladies animales touchent le pays ?

Deux des huit maladies animales analysées au cours de la période 2005-2015 peuvent être considérées comme endémiques au Sénégal. Deux autres (la dermatose nodulaire contagieuse et la fièvre aphteuse) ont été enregistrées chaque année, à l'exception d'une année où elles étaient absentes du pays. Seule la grippe aviaire hautement pathogène n'a jamais été enregistrée dans le pays.



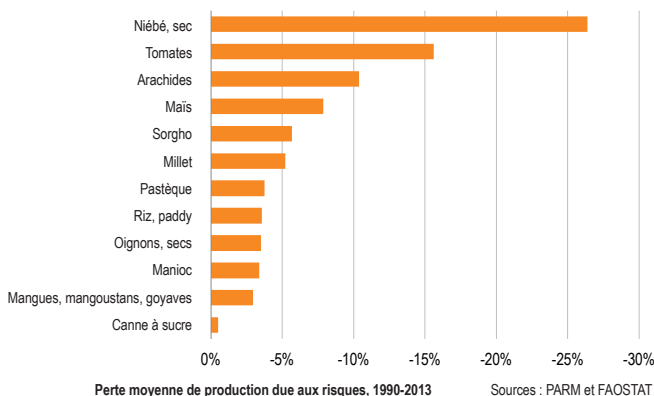
Les anomalies météorologiques sont-elles en hausse ?

Les températures sont en hausse, la moyenne sur la période 2008-2012 étant 0,9°C plus élevée qu'au cours de la période 1961-1990. Le régime des pluies ne semble pas avoir évolué, même s'il convient de signaler que le nombre de mois plus humides que la moyenne a augmenté et que le nombre de mois secs a baissé.



Quelles sont les cultures les plus exposées ?

Les cultures les plus touchées par les pertes de production sont le niébé, la tomate et les arachides, comme le montrent les estimations relatives aux impacts sur la production. Les pertes annuelles de production affectaient plus de 10 % de la production de ces cultures (pertes moyennes de 36-90 % une fois tous les trois ans).





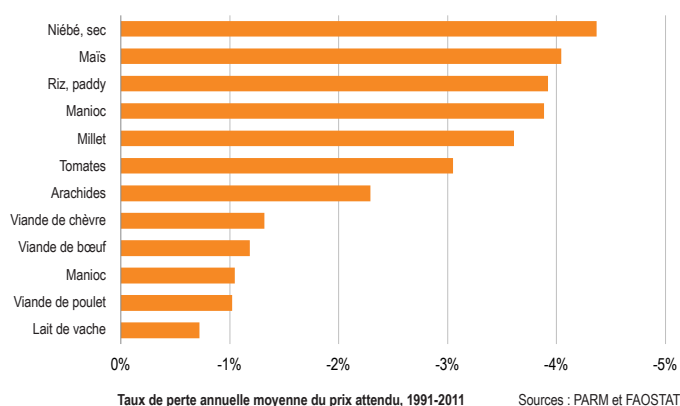
Risques liés au marché

Qu'est-ce qu'un risque lié au marché?

Les risques liés au marché se définissent comme des problèmes affectant le prix et la disponibilité des produits et des intrants. Les marchés de produits peuvent être caractérisés par un degré élevé de volatilité causée par l'évolution de l'offre et de la demande locales et mondiales. Les producteurs se préoccupent de la baisse des prix (qui réduit leurs revenus); les consommateurs s'inquiètent quant à eux de la hausse des prix (qui augmente leurs dépenses). La volatilité des taux de change, qui peut avoir une incidence sur le prix des produits et des intrants, représente un autre risque lié au marché.

Quels produits sont les plus exposés au risque?

Au cours de la période 1991-2011, le niébé et le maïs ont été les produits de base les plus touchés par les risques liés aux prix des produits. La perte annuelle moyenne de revenu de ces produits s'élevait à plus de 4 %, avec des pertes moyennes de 11-12 % tous les trois ans.

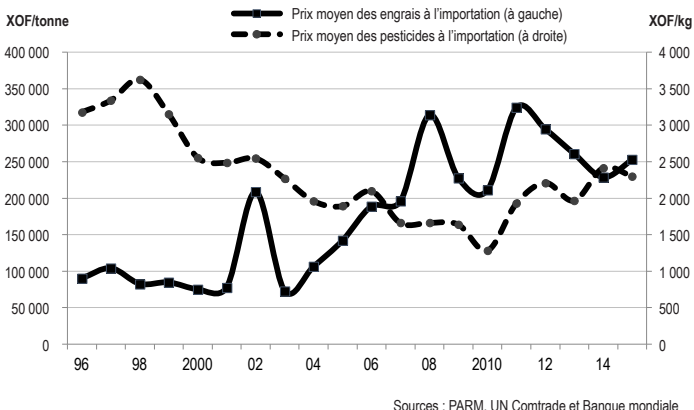


Comment les risques temporels et liés aux produits sont-ils estimés dans le présent profil?

Les estimations indicatives des risques liés aux prix à la production et des risques liés aux prix des produits sont calculées de la même façon. Un seuil de perte de 0,33 fois la déviation standard en dessous de la valeur tendancielle du rendement ou des prix est calculé afin de fixer un seuil de référence permettant d'identifier les pertes dues aux risques liés à la production et aux marchés. La valeur des risques spécifiques liés aux produits est obtenue après multiplication de la perte moyenne de rendement ou de prix en deçà du seuil par la fréquence de ces pertes, ce qui permet d'obtenir des ratios moyens de pertes de production et de prix. Ce calcul est effectué pour les 12 cultures et produits animaux les plus importants pour lesquels des données sont disponibles. Pour calculer le profil des risques au fil du temps, les pertes annuelles concernant chaque produit végétal sont additionnées les unes aux autres.

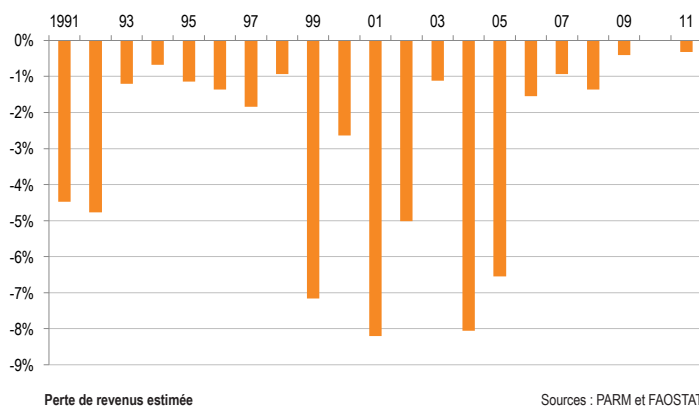
Quelle est la variabilité des prix des intrants?

Les variations des prix moyens annuels à l'importation suggèrent que les agriculteurs sont confrontés à certains risques liés aux prix des intrants. Le prix des engrais à l'importation a augmenté de 300 % entre 2003 et 2008. Par contraste, le prix moyen des pesticides s'est réduit de moitié entre 1999 et 2010.



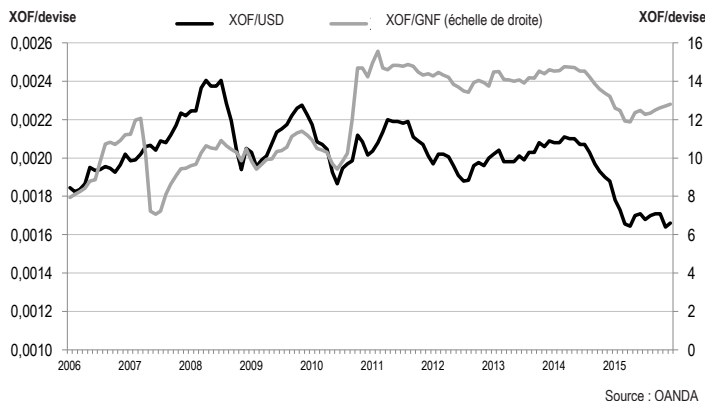
Le risque lié au prix a-t-il évolué au fil du temps?

Le total des pertes estimées de revenus dues aux risques liés aux prix des produits touchant chaque produit fournit un profil indicatif des risques liés au marché. La perte annuelle moyenne de revenu est de 3 %, avec une perte maximale de 8 %. Les risques liés aux prix des produits sont faibles depuis six ans.



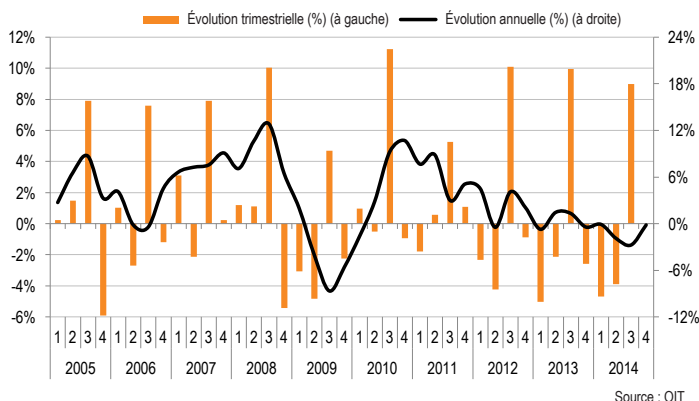
Existe-t-il un risque lié aux taux de change?

La devise du Sénégal, le franc CFA ouest africain (XOF), est rattachée à l'euro à un taux fixe. La plupart des échanges se font avec l'Europe et les autres pays ayant le XOF pour devise, ce qui élimine une grande partie du risque. Le XOF s'est apprécié par rapport au franc guinéen, la devise d'un important marché africain.



Les prix des aliments varient-ils pour les consommateurs?

Au cours de la période 2005-2014, la composante alimentaire de l'indice des prix à la consommation a enregistré une augmentation annuelle moyenne de 3 %. Le taux annuel le plus élevé, 13 %, a été enregistré en septembre 2008. Les prix augmentent plus lentement depuis 2010, mais sont tout aussi fluctuants.



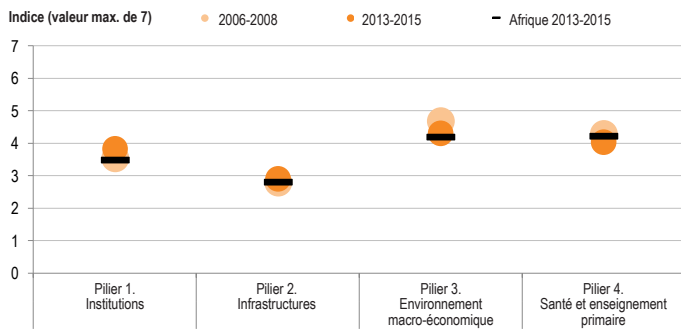
Risques au niveau macro

Qu'est-ce qu'un risque au niveau macro ?

Les risques au niveau macro concernent les changements imprévus touchant l'environnement économique général dans lequel s'inscrit le secteur agricole. Il peut s'agir de modifications des réglementations commerciales ou politiques, de l'adoption de nouvelles politiques fiscales et monétaires, de restrictions au commerce extérieur, d'une instabilité politique, d'actes de corruption, d'un conflit régional ou de troubles intérieurs.

Des critères de base ont-ils été établis ?

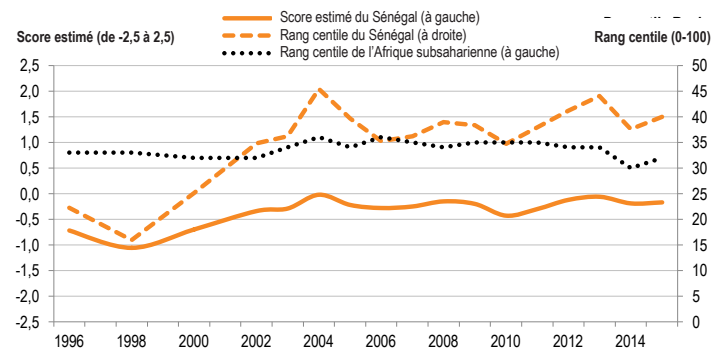
Les scores indicatifs relatifs aux principaux piliers placent le Sénégal à peu près au même niveau que la moyenne africaine dans les quatre domaines concernés. Les scores indicatifs ont augmenté pour deux piliers et baissé pour les deux autres. La santé et l'enseignement primaire, notamment, ont chuté en deçà de la moyenne africaine.



Source : Forum économique mondial, Indice mondial de la compétitivité

L'environnement politique est-il stable ?

Le Sénégal obtient un score globalement supérieur à la moyenne de l'Afrique subsaharienne en ce qui concerne l'indice relatif à la stabilité politique et à l'absence de violence. Son rang centile a varié entre 35 et 45 au cours des dix dernières années, suggérant un certain degré de stabilité.



Source : Indicateurs de gouvernance mondiaux

Évaluation générale des risques

Procédure suivie par la PARM

Dans le cadre de la procédure mise en place par la PARM, une évaluation détaillée des risques est effectuée en partenariat avec le NEPAD et le gouvernement africain concerné. Il s'agit d'un processus rigoureux au cours duquel les principaux risques agricoles touchant le Sénégal ont été identifiés et priorisés. Les études de la PARM se sont concentrées sur l'élevage et la pêche, comportant une étude menée en 2015 par la Banque mondiale, davantage axée sur les cultures.

Les résultats de ces études indiquent qu'une pluviométrie de plus en plus irrégulière, notamment dans le nord du pays, représente les risques les plus importants en termes de production. Les nuisibles et les maladies se classent en deuxième position. L'un des principaux risques pour le secteur de l'élevage est l'incertitude liée aux régimes fonciers et à l'accès à la terre. La volatilité des prix des aliments importés représente une source importante de risque dans le secteur de la volaille. La pêche illégale représente un risque essentiel pour la pérennité de ce secteur.

Quels sont les principaux risques agricoles ?

D'après l'analyse effectuée, les risques généraux liés à la production sont plus importants que les risques associés au prix des produits. Les pertes de production associées aux risques de production sont plus fréquentes et plus graves, tant en termes moyens que dans le pire cas de figure imaginé, que celles relatives aux risques liés aux prix des produits.

RISQUE	VARIABLE	FRÉQUENCE MOYENNE	GRAVITÉ MOYENNE	PIRE CAS DE FIGURE
PRODUCTION	SCORE BRUT	0.32	-27%	-86%
	NIVEAU DE RISQUE	● ÉLEVÉ	● MOYEN	● TRÈS ÉLEVÉ
PRIX DES PRODUITS	SCORE BRUT	0.30	-10	-18%
	NIVEAU DE RISQUE	● ÉLEVÉ	● FAIBLE	● MOYEN

Quels rapports existe-t-il entre les risques ?

La gestion des risques agricoles est particulièrement problématique, de nombreux risques pouvant être fortement corrélés, ce qui peut avoir des répercussions sur des communautés entières. Les effets généralisés sur les rendements ayant un impact significatif sur l'approvisionnement du marché peuvent se répercuter durement sur les prix. Au Sénégal, les sécheresses illustrent parfaitement le problème de l'effet boule de neige des risques : elles favorisent l'apparition de nuisibles et de maladies (multiplication des risques liés à la production), entraînent un pic des prix des aliments, mais aussi une chute des prix, les pasteurs étant forcés de vendre leurs produits (risques liés au marché).

Qu'est-ce que la PARM ? La Plateforme pour la gestion des risques agricoles (PARM), née des discussions du G8 et du G20 sur la sécurité alimentaire et la croissance agricole, est un partenariat multidonateurs sur quatre ans dans le cadre duquel des pays en développement et leurs partenaires de développement s'attachent à intégrer pleinement la gestion des risques dans la planification et la mise en œuvre des politiques dans le secteur agricole. À cette fin, la PARM procède à l'évaluation des risques et des outils, et favorise le dialogue politique et le renforcement des capacités.

PARM Secretariat International Fund for Agricultural Development (IFAD)

Via Paolo di Dono 44 - 00142 Rome (Italy) | parm@ifad.org | www.p4arm.org | @parminfo

